

QUAND L'INCROYABLE DEVIENT VRAI

LE POING LEVE, NELSON MANDELA SORT DE PRISON

Nelson Mandela a quitté le 11 février 1990 le monde mythique dans lequel il évoluait depuis 27 ans pour prendre place dans le monde réel. Le poing levé, le leader de l'ANC a fait comprendre aux milliers de personnes qui l'attendaient devant la prison Victor Verster, située à Praal près du Cap, que la lutte pour la justice en Afrique du Sud prenait une autre tournure. Dès ses premières apparitions en public, Mandela a adressé des encouragements à Frederik de

Klerk, l'homme dont l'ouverture d'esprit a permis l'amorce d'une certaine détente au pays de l'apartheid.

La lutte des Noirs d'Afrique du Sud et leur victoire (fut-elle partielle) sont aussi celles de l'Afrique entière. L'organisation de l'Unité Africaine, peut aujourd'hui se féliciter d'être sur le point d'atteindre l'un de ses principaux objectifs : la libération totale du continent. La Namibie indépendante le 21 mars prochain, l'Afrique du Sud va

focaliser toute l'action des jours à venir. Toute évolution positive dans ce pays est un motif de joie pour les Pères-Fondateurs de l'OUA, où qu'ils se trouvent; mais aussi un encouragement pour les dirigeants africains actuels. Ceux-là mêmes qui ont compris que l'apartheid était appelé à disparaître. Et que à défaut de l'éliminer par la force et la violence, le dialogue constituait une arme aussi efficace. Ce sont les présidents Chissano, Kaunda, Houphouët-Boigny et bien entendu Mobutu Sese Seko.

Gbadolite, le 1er octobre 1988, le Président-Fondateur du MPR rencontre le leader sud-africain Pieter Botha, avec lequel ils évoquent la libération de Nelson Mandela. Botha cède quelques mois plus tard son siège à Frederik de Klerk. Ce dernier apparaît rapidement comme un renouvreur. Avant même son entrée effective au pouvoir, le nouveau venu rencontre successivement deux dirigeants de l'Afrique libre dont la position est déterminante dans le processus de paix dans la région. Il s'agit du zambien David Kenneth Kaunda qui, en plus d'héberger le quartier général de l'ANC, est aussi le doyen des Chefs d'Etat des pays de la ligue de front; et le zaïrois Mobutu Sese Seko, médiateur dans le conflit angolais.

Il est donc normal que Frederik de Klerk (et pourquoi pas Mandela ?) réserve sa première visite après l'événement historique du 11 février, à un pays africain. Plus qu'un succès diplomatique pour le continent, ce sera aussi le début de rapports nouveaux entre les pays africains et la

RSA. Certains pays piaffent déjà d'impatience pour ouvrir les représentations diplomatiques en Afrique du Sud. Les rapports économiques avec ce pays vont également prendre une nouvelle dimension. C'est dans cette perspective

que le président sud-africain est attendu au Zaïre le 20 mars prochain. Il est aussi normal que Frederik de Klerk se confie en primeur sur les dernières évolutions en Afrique australe au Maréchal Mobutu Sese Seko, devenu le pivot de la région.

B.P. N° 1 KINSHASA I

Le Zaïre a décidé d'évoluer dans le même sens que l'histoire, en ce moment où la géopolitique mondiale est en train de prendre une nouvelle configuration. Le Président-Fondateur du MPR avait annoncé, le 14 janvier dernier, sa volonté d'apporter des changements dans les organes du MPR, changements qui toucheront aussi bien les structures que les ressources humaines.

La tâche étant d'une grande ampleur, le chef de l'Etat a préféré se faire assister du concours de tous les zaïrois dont les idées constructives seront déterminantes sur l'avenir du pays. Toutes les propositions seront prises en considération et proposées au Comité Central lors de sa session d'avril. Sur le plan pratique, le Président Mobutu sillonne depuis quelques temps le pays à l'écoute de ses compatriotes. C'est ainsi qu'il a inauguré une série de consultations populaires dans les villes de Goma et Bukavu.

Le temps d'une tournée présidentielle et l'immensité du territoire national ne permettront pas à chaque citoyen de s'adresser directement au Chef. Le Président de la République a, pour cela, décidé de créer un bureau de consul-

tations populaires. Tous ceux qui ont des avis à émettre sur le fonctionnement des organes du MPR, la gestion du pays et autres propositions, peuvent s'adresser au bureau du Citoyen Mokolo wa Mpombo (cité de l'OUA à Kinshasa) ou encore déposer leur courrier dans les bureaux de leurs collectivités, zones, aéroport, universités, etc, où des antennes sont ouvertes à cet effet. Le plus sûr est d'envoyer son courrier à la boîte postale N° 1 Kinshasa I.

Cette manière authentiquement zaïroise de gérer la chose commune permettra à chacun de contribuer à l'édification du Zaïre de demain. Le Président ne pouvait pas trouver mieux que le citoyen Mokolo wa Mpombo pour la coordination de ces consultations. En dehors de ses autres qualités, l'homme est accessible et abordable, contrairement à ce que pensent beaucoup de gens qui se basent sur son omniprésence dans les instances dirigeantes du pays. Grand communicateur, il est aussi, à en croire ses proches, à l'écoute de la masse avec laquelle il entre souvent en contact.

Lubunga Bya'Ombe



Une Innovation

Supermatch